si précieux résultats, ne pourront manquer de porter de même en notre pays les plus beaux fruits de salut

et de régénération sociale.

Il y a certainement parmi nous des âmes l'élite qui sentent le besoin de raviver en elles par la méditation et la prière les grandes vérués de notre sainte religion, pour travailler avec plus d'ardeur à leur propre sanctification et se donner ensuite à l'apostolat auprès de leurs frères par l'efficace prédication

du bon exemple.

Notre vaillante Association catholique de la Jeunesse vous sera sans doute d'un grand secours dans votre entreprise. La première déjà elle a voulu en profiter. Elle continuera, j'en suis certain, dans ceite bonne voie. En venant ainsi «retremper leur esprit catholique, s'affermir dans la conscience et la pratique de leurs devoirs de chrétiens», nos chers jeunes gens réaliseront plus sûrement le bel idéal de piété, d'étude et d'action qu'ils se sont proposé.

Et comme l'exemple entraîne, surtout quand il se montre avec l'irrésistible attrait de la jeunesse, un si noble mouvement devra se communiquer aux autres classes de notre société: aux patrons, aux

ouvriers, aux hommes de profession libérale.

Le petit livre «L'Œuvre qui nous sauvera» est bien propre à faire connaître les retraites fermées et à leur gagner les plus vives sympathies. Je le bénis donc de tout cœur et lui souhaite tout le succès que vous en attendez.

Recevez, mon révérend Père, aves mes meilleurs vœux, l'expression de mon cordial dévouement.